

ABONNEMENT 50 CENTIMS PAR ANNÉE. STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

La Gazette de Joliette

Politique, Commerciale, Agricole et d'Annonces.

ABONNEMENT 50 CENTIMS PAR ANNÉE. STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

27ième Année.—No. 47

JOLIETTE, JEUDI 30 MARS 1893. (Rédigée en Collaboration.)

M. ST-JEAN, Editeur-Propriétaire

VOTRE SANTE!



SI VOUS ETES EPUISE ESSAYEZ

THE SCOTT'S EMULSION

Elle Stimulera votre Appétit, Donnera du Ton a vos Nerfs, Vous Remplira de Force, Vous fera sentir comme vous-meme encore une fois.

POUR LA TOUX CHRONIQUE C'EST PRESQUE UN SPECIFIQUE.

Dans toutes les Affections Pulmonaires accompagnées d'amaigrissement, aussi bien que de crachement de sang, les effets de ce remède sont très remarquables.

50c. et \$1.00 PAR BOUTEILLE. BOYER SUR D'AVOIR LA "D. & L."

DIX LIVRES EN Deux Semaines QU'EN PENSEZ-VOUS? Comme Régénérateur des Chaires il n'y a pas de doute que par l'

EMULSION SCOTT

Aux HYPOPHOSPHITES de CHAUX et de SOUDE

Beaucoup de Malades ont gagné une livre par jour. Elle guérit LA PHthisie, les Affections Scrophuleuses, Bronchites, Toux, Refroidissements et toutes les Maladies Tuberculeuses. Aussi agréable que du lait.

Préparé par SCOTT & BOWNE, Belleville.

EXPRESS ENTRE ST-GABRIEL DE BRANDON, ST-FELIX DE VALOIS, JOLIETTE ET MONTEAL.

Départ de St-Gabriel de Brandon, à 5 hrs. a. m., de St-Felix de Valois, à 5.30 hrs. a. m., de Joliette, à 6 hrs. a. m. Arrive à Montreal à 8.40 hrs. a. m.

Départ de Montreal, à 5.00 hrs. p. m. Arrive à Joliette, à 7.30 hrs. p. m. à Saint-Felix de Valois, à 8.30 hrs. p. m., à St-Gabriel de Brandon, à 9 hrs. p. m., tous les jours, dimanche excepté.

Le train de fret laisse Joliette tous les matins à 8 hrs. a. m. Dimanche excepté. Agents de Tickets: J. J. Provost, Joliette.

LA COTTOLINE EST LE SI'STITUT POPULAIRE DU SA'NDROUX

Tous les saints et les apôtres de la cuisine font l'éloge ainsi que tous les gour-mands après avoir goûté. Tous ceux qui en ont essayé font de même. Essayez-les.

En vente partout chez les épiceries. Préparé seulement par N. E. Fairbank et Cie. Rue Wellington et Amé., MONTREAL.

FEUILLETON

NELIDA

Les Guerres Canadiennes

LES ANGES DU ROCHER

Chaque jour, elle allait prier avec le vieillard sur la tombe de son frère qu'elle couvrait de fleurs à la manière des Indiens. Parfois aussi elle le conduisait jusqu'au saccade où tous deux s'étaient révélés la nature du chagrin qui les consumait,

PREMIÈRES HOSPILITÉS

Après avoir pris congé de Monseigneur du Plessis, le capitaine Robert, le chevalier Louis, le vieux missionnaire et Nélida se disposèrent à remonter le fleuve Saint-Laurent jusqu'à Montréal, qui se trouve sur la rive opposée, beaucoup plus avant dans le cœur du pays. L'aspect du fleuve entre ces deux villes offrait le spectacle le plus vivant et le plus animé. Des trains de bois de construction descendaient en s'abandonnant aux secours des flots et déployaient au vent dix à douze voiles carrées. Ils portaient sur leur enchevêtrement des huttes aussi nombreuses que celles d'un village. Les radeliers les habitaient avec leur famille, un nombreux bétail et des milliers de volailles qu'ils portaient à Québec. Ces radeaux ressemblaient à de petites villes flottantes de l'aspect le plus étrange et le plus pittoresque.

Des embarcations anglaise cinglaient dans un sens opposé, transportant des marchandises, des provisions, des équipements militaires et des présents destinés aux Indiens. L'aspect de ces embarcations n'était pas moins régulier que celui des radeaux de bois flottants. Elles étaient plates, avaient une trentaine de pieds de longueur sur six de large, et offraient une pointe à chaque bout, pour ne point aller se briser contre les rochers. Construites avec des minces membranes d'un bois léger, recouvertes de bandes étroites d'écorce de bouleau, elles ne renfermaient pas dans leur ensemble la moindre petite pièce de fer, pas même d'un clou, et chacune d'elles ne pèse pas plus de deux cent livres. Les bateliers peuvent les transporter sur leurs dos d'un endroit navigable à l'autre, comme ils le font des marchandises lorsqu'un obstacle vient les arrêter. Elles se rendaient toutes aux grands lacs ou devaient remonter plusieurs rivières qui viennent grossir le fleuve du tribut de leurs eaux. Plus de deux mille bateliers les montaient. On les entendait chanter les hymnes à la Vierge d'une voix sonore et virile qui remplissait l'âme d'une singulière émotion, surtout quand elles arrivaient d'une grande distance au milieu du silence et de l'obscurité des nuits. C'est au x naturels du pays que les Européens doivent l'invention de ces ingénieux canots d'écorce de bouleau; mais ils ne les ont point encore égalés dans la manière de les faire manœuvrer. Sur son dardot léger, l'Indien du Canada ne connaît point d'obstacles. Non-seulement il se livre au courant les plus rapi-

des, mais on le voit se précipiter du sommet des grandes chutes d'eau au plus profond des abîmes. Le canot glisse comme un trait sur l'effrayante nappe d'eau qui tombe presque à pic avec des bouillonnements et des mugissements épouvantables, disparaît aux yeux du spectateur qui le croit à jamais perdu, mais bientôt se remontre avec l'Indien qui sourit à la fureur des flots en continuant sa course sur les eaux de la rivière devenue calme et unie.

Le chevalier Louis contemplait avec un vif sentiment d'admiration le magnifique spectacle qu'offrait le fleuve où se croisaient ces flottilles innombrables. Les forêts immenses et les montagnes qui bordaient l'horizon donnaient au paysage quelque chose de sévère et de grandiose. Assis près du père Mesnard et de Nélida, il parlait avec feu et entraînement de tout ce qu'il voyait et le vieux pasteur sentait son âme se rafraîchir au contact de tant de jeunesse, d'exaltation et de ces souvenirs d'enfance, qui font si longtemps palpiter le cœur. Il admirait la tournure étrange que la nouvelle littérature donnait aux peintures et aux couleurs et qui semblaient rajourner le monde de l'art, comme les révolutions rajournaient le monde sociale.

Nélida osait à peine se mêler à la conversation, mais elle l'écoutait avec une avidité singulière, se laissant impressionner par la peinture des émotions du chevalier qu'elle considérait comme un être hors ligne, et quand il venait à lui adresser la parole, elle rougissait subitement comme un coquelicot des prairies et demeurait tout interdite. Le chevalier n'était pas sans s'apercevoir de l'effet extraordinaire qu'il produisait sur cette jeune fille naïve comme une tourterelle de la forêt, impressionnable comme la sensitive.

Lui-même en ressentait une émotion extraordinaire, et se sentait attiré vers cette douce enfant par je ne sais quel charme mystérieux qui devait exercer sur sa vie une influence décisive. C'est sous l'impression de cet attachement naissant que nos voyageurs arrivèrent à Montréal, la première ville que les Français fondèrent au Canada. Ce fut Jacques Cartier, armateur de Saint-Malo qui, en 1549 en jeta les assises. Depuis lors, elle ne cessa de s'agrandir et de prospérer. Elle apparut aux regards du chevalier avec ses hautes murailles, ses maisons en pierres, entremêlées d'églises et de couvents. Un éblouissant soleil dardait ses rayons sur les clochers et les toits argentés. Ce ne fut pas sans une secrète satisfaction qu'il pénétra dans cette cité demeurée française par excellence. On retrouve encore dans les campagnes environnantes une foule de familles nobles de la vieille France, les de la Nigrierie, de Beaujeu, de Chambois, de Lanodière, de Juchereau. Les paysans ont conservé dans leur traits, dans leurs costumes la physionomie de la mère-patrie, telles qu'elles étaient il y a trois siècles. Mieux qu'en France, on pourrait étudier en Canada les vieilles coutumes de ses provinces. Comme autrefois, le paysan est coiffé d'un bonnet rouge ou bleu, sur lequel il jette le capuchon gris de sa casaque ou d'un chapeau à larges bords. Sa ceinture est rouge ses cheveux sont noués par derrière et on le voit rarement sans une courte pipe à la bouche.

Mais ce que les paysans de Montréal ont surtout conservé de leur aïeux, c'est une franchise, une loyauté, une probité à toute épreuve. Souvent réduits à faire un commerce très-borné, il ne mandit jamais cependant jamais. Leur sympathie pour la mère-patrie est demeurée intacte à travers toutes les vicissitudes. Parlez-leur anglais, il ne vous répondent pas; mais laissez-les chapper devant eux quelques paroles françaises, ils s'appro-

chent de vous avec confiance, et il n'est point de sacrifices auxquels ils ne soient disposés pour vous. C'est par Montréal, plus encore que par Québec, que le Canada finira tôt ou tard par échapper aux Anglais. Le capitaine Robert et le chevalier Louis furent reçus à Montréal avec toutes sortes de prévenances. Chaque jour, pour ne pas dire chaque heure, fut pour eux une nouvelle fête. Ils rendirent une visite au grand vicaire de Monseigneur du Plessis, M. Roux, supérieur de Saint-Sulpice, qui venait de convoquer, dans son énergique mandement, toute la population en état de porter les armes à la guerre nationale. Ils furent accueillis avec une touchante cordialité. D'autres visites furent aussi rendu quelques-uns des plus notables habitants de la localité particulièrement connus du capitaine Robert. Partout ils furent remarqués avec quel art les Montréalais embellissent de plantes de toutes sortes la façade et l'intérieur de leurs maisons. Des oeillets, des pavots, des montagnons, se mêlaient à l'éclat des corures et des peintures dans les appartements. Les églises et les chapelles étaient embellies et décorées de la même manière.

Une superbe espèce de plante rampante, que l'on nomme toile d'araignée, à cause de la légèreté et de la délicatesse de sa lige filamenteuse, était semée dans des pots suspendus aux bords des fenêtres et, en se développant, couvrait distance, de son feuillage, les murs de la maison, et ses rameaux verts, émaillés de grappes de fleurs rouges et bleues, ainsi suspendues, semblaient croître dans l'air. Un jour que le Chevalier Louis se rendait chez le supérieur de Saint-Sulpice, il trouva Nélida seule dans l'embrasure d'une des fenêtres du salon, effeuillant de ses doigts légers une de ses fleurs purpurines. Elle paraissait inquiète et rêveuse. Un livre devant elle, mais elle ne lisait pas. Son grand œil bleu errait sur les nuages qui fuyaient légers et diaphanes dans un ciel d'azur. En voyant venir le chevalier, elle trahissait sa joie, salua avec gaucherie et se chercha à se donner une contenance sans pouvoir y parvenir. Le chevalier ne se sentait pas moins ému, mais moins timide et moins troublé, il s'approcha de la jeune fille en lui disant d'une voix amie et bienveillante: —Elevée comme vous l'avez été, au milieu des merveilles de la nature, par un prêtre ami des œuvres de Dieu, vous devez aimer beaucoup les fleurs que vos doigts effeuillaient tout à l'heure avec distraction.

—Oh! beaucoup! Et vous chevalier, les aimez-vous? —Je les aime, répondit-il avec mélancolie, lorsqu'elles me rappellent un souvenir, qui lui-même est le plus suave parfum de l'âme. —Moi, je ne les ai jamais aimées que pour elles seules, répondit la jeune fille, en tressaillant de nouveau. —Mais vous comprenez cependant tout ce qu'une fleur reçue d'une main amie peut dire de doux et de charmant, lorsque l'absence éloigne ceux qui se sont aimés. —Vous avez donc déjà regné de ces fleurs, fit la jeune fille le cœur serré, la poitrine prête à éclater en sanglots. —Voici celles que ma mère m'a données en me couvrant de ses derniers baisers au moment de mon départ du beau pays de France. La jeune fille respira comme si on lui eût enlevé une montagne de la poitrine, et d'une voix rassemblée, mais encore pleine de mélancolie. —Hélas! je n'ai jamais connu ni mon père ni ma mère. —Pardons, Mademoiselle, si je viens rappeler involontairement un cruel souvenir. Vous avez dû beaucoup souffrir.

—Oh! je donnerais ma vie pour pouvoir embrasser ma mère. —S'il dépend du courage et de l'intelligence d'un homme de vous la faire retrouver, ce sera moi qui le ferai, je vous le promets. —Ah! mon Dieu! que dites-vous là? Mon frère a tenté cela, et il est mort, mort par les mains d'un père. —Ne serait-il pas doux de mourir pour vous témoigner combien est profonde l'estime que vous avez su m'inspirer par vos vertus et votre noble caractère? —Oh! mon Dieu! ne le faites pas, car cette fois j'en mourrais aussi. —Quoi! Mademoiselle, ma mort vous causerait un tel chagrin! —Pardonnez à une pauvre fille qui ne sait plus ce qu'elle dit, répondit la pauvre enfant rougissant comme une pivoine. Et tremblante comme une feuille, elle se mit à fondre en larmes.

—Pourquoi regretter une bonne parole sortie du cœur? reprit le chevalier en la regardant avec un profond attendrissement. —Oh! Monsieur, vous pourriez donc m'aimer, moi, pauvre orpheline, sans père ni mère, n'ayant pour appui qu'un pauvre vieillard, qui bientôt peut-être me dira un éternel adieu? —Mademoiselle, si vous permettez au plus humble de vos serviteurs d'oser prétendre à votre main, je vous jurerai de consacrer ma vie à votre bonheur et à votre protection. —Ce n'est pas à moi qu'il faut demander ma main, c'est au père Mesnard à qui je dois tout ce que je suis, reprit elle en sanglotant plus fort encore et en cachant dans ses mains son visage inondé de larmes. —Je le sais, Mademoiselle, mais il me serait bien doux de savoir si vous ne me repousserez pas, dans le cas où le bon père voudrait bien m'agréer. —Chevalier, je serais heureux de vous consacrer ma vie. —Alors acceptez cette humble fleur, que je vous offre comme un gage de ma fidélité, dit le chevalier en cueillant une belle fleur bleue qui pendait à la hauteur de sa main. —Se l'accepte, répondit la jeune fille rougissante. Et cueillant à son tour une belle fleur rouge, symbole de l'ardeur de son âme, elle la lui donna en disant. —Placez-la près de celle de votre mère et puisse-t-elle un jour devenir aussi la mienne! Ne pensez jamais à l'une sans aussi penser à l'autre, ajouta-elle en fuyant comme une colombe effarouchée, pour aller retrouver le père Mesnard.

Le vieux missionnaire se promenait en ce moment dans les jardins du séminaire. Il saluait l'astre du matin, les chants des oiseaux, la lumière qui empourprait les fleurs et bénissait l'auteur de toutes ces merveilles, en se laissant aller au charme qu'éveillaient toujours en lui, le spectacle d'une belle nature. [A Continuer]

Petit dictionnaire fin de siècle. Aide de camp.—Un officier qui sait toujours le premier si on bat la générale. Bouteille.—La prison cellulaire de la raison. Défaut.—Un ange, une perle, un phénix, à la condition toutefois qu'il ne renaisse pas de ses cendres. Maitres nageur.—Mettre en Seine. Terne.—Se dit d'un écrivain qui n'en a pas gagné un à la loterie de style.

—Cet homme est bien usé. —Quel âge a-t-il? —Il n'a que 45 ans, mais il est bien fatigué, pensez, il a eu onze enfants! Ceux qui ont besoin de lettres funéraires pourront s'en procurer à la Gazette de Joliette sous une heure d'avance.

—On n'a pas tout dit sur les avares. P...est tellement qu'il retarde chaque jour l'heure de son dîner. De cette façon, il espère arriver à ne plus dîner que le lendemain. Au moulin rouge: —Eh bien! Pigeon est mort? —Oui, il s'est éteint tout doucement; et a gardé sa connaissance jusqu'au bout. —Entre nous, il lui était difficile de faire autrement: il vivait avec elle depuis vingt-deux ans!

Dans un salon: Saute aux prunes, le célèbre proxénète, à un des invités: —Quelle est donc cette dame qui est est si laide? —C'est ma femme. Saute aux Prunes sans se déconcerter: —C'est bien heureux que ce ne soit pas votre maîtresse.

—C'est bien heureux que ce ne soit pas votre maîtresse.

POUR RIRE

Pensées du marquis de Calinaux: "La vie est une chose bizarre, étrange, insensée! "Plus elle s'allonge" plus elle se raccourcit." Les enfants. —Tante, est ce bientôt les étrennes? —Non, mon enfant...mais pourquoi cette question? —Pour savoir quand il faudra recommencer à l'aimer davantage!

—Savez-vous comment on appelle le député X...? —Non. —Saint Thomas. —Pourquoi? —Parce qu'il veut toujours tout.

—On n'a pas tout dit sur les avares. P...est tellement qu'il retarde chaque jour l'heure de son dîner. De cette façon, il espère arriver à ne plus dîner que le lendemain.

Au moulin rouge: —Eh bien! Pigeon est mort? —Oui, il s'est éteint tout doucement; et a gardé sa connaissance jusqu'au bout. —Entre nous, il lui était difficile de faire autrement: il vivait avec elle depuis vingt-deux ans!

Dans un salon: Saute aux prunes, le célèbre proxénète, à un des invités: —Quelle est donc cette dame qui est est si laide? —C'est ma femme. Saute aux Prunes sans se déconcerter: —C'est bien heureux que ce ne soit pas votre maîtresse.

—C'est bien heureux que ce ne soit pas votre maîtresse.

—C'est bien heureux que ce ne soit pas votre maîtresse.

—C'est bien heureux que ce ne soit pas votre maîtresse.

POUR RIRE

Pensées du marquis de Calinaux: "La vie est une chose bizarre, étrange, insensée! "Plus elle s'allonge" plus elle se raccourcit." Les enfants. —Tante, est ce bientôt les étrennes? —Non, mon enfant...mais pourquoi cette question? —Pour savoir quand il faudra recommencer à l'aimer davantage!

—Savez-vous comment on appelle le député X...? —Non. —Saint Thomas. —Pourquoi? —Parce qu'il veut toujours tout.

—On n'a pas tout dit sur les avares. P...est tellement qu'il retarde chaque jour l'heure de son dîner. De cette façon, il espère arriver à ne plus dîner que le lendemain.

Au moulin rouge: —Eh bien! Pigeon est mort? —Oui, il s'est éteint tout doucement; et a gardé sa connaissance jusqu'au bout. —Entre nous, il lui était difficile de faire autrement: il vivait avec elle depuis vingt-deux ans!

Dans un salon: Saute aux prunes, le célèbre proxénète, à un des invités: —Quelle est donc cette dame qui est est si laide? —C'est ma femme. Saute aux Prunes sans se déconcerter: —C'est bien heureux que ce ne soit pas votre maîtresse.

—C'est bien heureux que ce ne soit pas votre maîtresse.

—C'est bien heureux que ce ne soit pas votre maîtresse.

—C'est bien heureux que ce ne soit pas votre maîtresse.



IMPRIMERIE DE LA GAZETTE RUE SAINT-PAUL Près du Marché.

- On imprime à cet établissement, avec la plus grande ponctualité et dans les derniers goûts, tous les ouvrages d'imprimerie: Têtes de Comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Cartes de radie, Billets promissaires, Enveloppes, Catalogues, Listes des prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Programmes pour Courses, Lettres funéraires, etc., etc., Blancs de sommation, Demandes de plaidoyer, Fiat, Comparation, Déclarations sur billit, Déclarations sur comptes, Déclarations d'acte d'hypothécaire, Subpenas, Affidavit, Inscriptions, Inventaires de production Saisies arrêt après jugement, Brefs de Saisie-gagerie, Procès-Verbaux de saisie, Oppositions, Mémoires de frais, Factums,



Nous invitons le public pour tout ce qu'il a besoin en fait d'impressions, à venir nous voir avant d'aller ailleurs. Les ordres de la campagne sont exécutés promptement et expédiés franc de port. Nous promettons pleine et entière satisfaction à tous. Nos prix sont des plus bas. Adressez: La "Gazette de Joliette" Joliette, P. Q.

LA GAZETTE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Publié dans l'intérêt des comités de Joliette, Montcalm, l'Assomption et Berthier. Paraît le jeudi de chaque semaine.

TARIF DES ANNONCES

1ère insertion par ligne 10 cts
pour chaque insertion subséquente 5 cts
Pour annonces à longs termes, conditions libérales.

Tout ce qui concerne la rédaction l'envoi des correspondances, les annonces à être publiées dans ce journal, doit être adressé à

LA GAZETTE
JOLIETTE, P. Q.

JEUDI, 30 Mars 1893.

La richesse

De nos jours, comme de tous les temps, la richesse a été l'objet de convoitises. Les ambitieux la veulent pour dominer, c'est un élément de domination; d'autres la désirent avec ardeur pour satisfaire des goûts de luxe et de jouissances; un petit la recherche pour acquérir l'indépendance et la sécurité.

Ceux-ci sont dans le vrai, c'est plus souvent par le travail et l'économie que ces modestes veulent arriver à ce résultat. Ce désir, ce but sont des stimulants pour donner à l'homme plus de ressort et d'énergie dans sa production; pour celui là, le travail, c'est la liberté, c'est l'indépendance, la sécurité du repos d'une existence laborieuse.

Cette richesse modeste, qui est acquise dans un but personnel ou pour la famille, devient une épargne sociale parce qu'elle place l'individu en dehors et au-dessus de la nécessité d'avoir recours à la société pour vivre pendant le temps improductif de sa vieillesse. Cette richesse modeste a aussi cet autre avantage de n'offrir aux enfants, ses héritiers, qu'un capital insuffisant pour avoir la pensée de vivre dans l'oisiveté; il leur faudra aussi à leur tour travailler et économiser pour leur vieux jours.

Par le travail, l'épargne, tous peuvent arriver à une richesse relative. Pourtant il serait injuste, en cette matière, comme en toute autre, de faire du radicalisme et de croire que tous les hommes peuvent échapper aux malheurs, aux maladies, aux événements tout à fait en dehors des prévisions humaines.

Socialement parlant, la richesse personnelle est-elle utile? Est-elle même nécessaire? Nous voulons dire la grande richesse, celle qui va au delà de ce que nous venons de désigner et qui s'appelle la prévoyance. A ces deux questions on peut répondre que cela dépend de l'usage qu'on en fait; car, c'est une arme à deux tranchants qui peut être dirigée dans la voie du bien ou dans celle du mal. Elle peut blesser ou guérir.

La grande richesse personnelle peut exciter aux bonnes actions, comme elle peut en faire commettre de fort mauvaises. Dans le monde, elle peut servir à corrompre les bonnes mœurs, elle peut largement payer le vice. Dans l'industrie, elle peut avoir une action terrible, occuper, affamer, donner le travailleur en abaissant son salaire.

En somme, la richesse individuelle, lorsqu'elle dépasse les besoins nécessaires au père de famille pour élever et éduquer largement ses enfants, une richesse inquiétante, quelquefois menaçante, par conséquent plus nuisible qu'utile. C'est par elle qu'on voit ces jeunes gens, qu'on appelle des fils de famille, passer leur jeunesse dans l'oisiveté et les plaisirs sans joie réelle.

La division de la richesse est indifférentement préférable. Les grandes fortunes ne sont pas indispensables pour entreprendre de grandes choses, pour faire de grands travaux. Ceux d'intérêt public sont à la charge de la nation qui puise dans le budget les capitaux qui lui sont nécessaires. Ceux d'intérêt privé, comme les transports par terre ou par mer et autres industries, s'adressent au public, qui répond en confiant aux administrateurs les capitaux épargnés pour le développement de l'entreprise.

Nous en trouvons un exemple dans cette malheureuse affaire de Panama, pour laquelle tant de petites bourses se sont vidées avec confiance, et même avec patriotisme, dans l'espoir de donner à la France la gloire de doter le monde entier d'une œuvre utile, humanitaire, puisqu'elle supprimait une grande partie des risques de navigation.

Il ne faut pas confondre, au point de vue social, la richesse individuelle et la richesse publique. La première peut être acquise par des procédés qui n'ont aucun rapport avec la richesse sociale; par le jeu, les spéculations, les accompagnements, les dons, etc., toutes choses qui ne sont pas du travail.

La richesse sociale d'une nation ne peut provenir uniquement que du travail national, c'est en donnant une valeur utile aux matières premières la société s'enrichit; ainsi, la terre par elle-même a peu de valeur, elle n'en acquiert que par le travail. Le fruit du colporteur

n'aurait aucune valeur, si, par des ravages multiples, on ne parvenait à en faire un fil et des tissus. Il en est ainsi de toutes choses, c'est le travail de l'homme qui crée la richesse.

Lorsque l'Espagne, après la découverte de Christophe Colomb, recevait des vaisseaux chargés d'or de l'Amérique, elle se croyait riche. C'était une illusion, une richesse factice; elle est retombée dans sa misère réelle lorsque les envois d'or ont disparu. Ce n'est donc pas le pays le mieux doté par la nature qui donne la richesse, mais celui où l'homme a le plus d'énergie dans le travail, le plus de persévérance et d'habileté dans la production.

C'est uniquement là qu'est l'origine de la richesse et la plus précieuse pour le travailleur. C'est par le travail qu'il peut se procurer la certitude du lendemain. Le travail manuel et intellectuel, honorablement rétribué, devra faire disparaître la source des richesses mal acquises.

En définitive, dans notre société très civilisée, il n'y a que deux classes d'hommes: ceux qui possèdent et ceux qui ne possèdent pas, ces premiers ont une tendance marquée à l'orgueil et à l'égoïsme; les seconds sont disposés à voir les premiers comme des ennemis. Cette situation est très fâcheuse, et c'est pour y porter remède que beaucoup de bons esprits s'occupent de ce qu'on appelle la question sociale.

Pour nous, nous cherchons à trouver, à proposer des moyens qui doivent conduire dans la voie cherchée. Nous savons par expérience — et ceci est constaté dans l'histoire générale de l'espèce humaine — qu'une société ne se transforme pas, ne se retourne pas comme un gant, et qu'il faut tenir compte de ses traditions, de ses opinions et de ses mœurs.

Nous désirons la plus grande répartition possible de la richesse sociale. Elle pourra être acquise par l'association des producteurs, de tous ceux qui travaillent intellectuellement et manuellement; qu'elle se fasse entre ouvriers, ou mieux entre patrons et ouvriers, elle doit se réaliser, parce qu'elle conduira à la solution cherchée: la paix et la prospérité dans la société et dans l'industrie.

La Presse

Nouvelle politiques

Il est rumeur à Ottawa et à Montréal que M. Foster, le ministre des finances, remettra son mandat pour cause de santé. Dans ce cas, ou dit que son successeur sera ou M. Peter White ou sir Charles Supper. La rumeur ajoute que M. Bowell ou M. Meredith irait à Londres en qualité de haut commissaire.

On dit que l'hon. M. Angers, ministre de l'agriculture, abandonnera bientôt le Sénat pour entrer à la chambre des communes. M. Carignan, député de Champlain, résignerait son mandat afin de permettre à M. Angers d'aller se faire élire dans cette division électorale.

Les libéraux d'Ottawa ont tenu un caucus, jeudi, sous la présidence de M. Sriver. Il a été question de la réorganisation du parti et de tenir une grande convention, mais les membres du caucus ne se sont pas entendus sur ce point.

POESIE.

TOUJOURS.

Tout est mensonge, aime pourtant,
Aime, rêve et désire encore;
Présente ton cœur palpitant
A ces blessures qu'il adore.

Tout est vanité; crois toujours,
Aime sans fin, désire et rêve.
Ne reste jamais sans amours,
Souviens-toi que la vie est brève.

De vertu, d'art, d'ivresse et de toi;
Porte haut ton cœur et ta tête,
Aime la pourpre, comme un roi,
Et n'étant pas Dieu, sois poète!

Rêver, aimer, seul est réel;
Notre vie est l'éclair qui passe,
Flambeau en instant sur le ciel,
Et se va perdre dans l'espace.

Seule la passion qui lui
Illumine au moins de sa flamme
Nos yeux mortels avant la nuit
Eternelle, où disparaît l'âme.

Cousume-toi donc, tant flambeau
Jette en brûlant de la lumière,
Brûle ton cœur, songe au tombeau
Où tu redeviendras poussière.

Près de nous est le trou béant;
Avant de replonger au gouffre,
Fais donc flamboyer ton néant,
Aime, rêve, désire et souffre!

HENRI LARON.

L'ASILE DE BEAUPORT.

Les deux experts nommés pour s'enquérir au sujet de la valeur de l'asile de Beauport, n'ont pu s'entendre au sujet de la nomination d'un tiers-arbitre et une demande a été faite à la cour à Montréal pour régler ce point.

La décision du juge sera probablement connue demain.

L'AMITIE.

L'amitié, cette douce union des cœurs, ne peut être véritable et solide que si elle a pour fondement l'honneur et la vertu: La vertu, qui attache, est une chaîne que rien ne peut rompre. Faites-vous donc une maxime enviable de ne choisir pour amis que des gens de bien; car il n'y a point d'autres vrais amis, et ces amis précieux ne sont que pour ceux qui leur ressemblent.

Attachez-vous à l'homme droit et vrai, qui n'aime ni les déguisements ni les détours de la finesse, incompatibles avec la sincérité et l'ouverture que demande l'amitié. Cherchez une humeur douce et facile, qui fait le plus grand agrément des liaisons, un caractère complaisant et qui sympathise avec le votre; car il n'y a que la conformité de caractères qui puisse rendre les unions durables: c'est la sympathie qui rapproche les cœurs et qui resserre les liens de l'amitié. Si cela joint ces qualités à un bon cœur, quand il aurait quelques petites défauts, ne balancez pas le marché ne saurait manquer d'être excellent pour vous.

PETITES NOTES.

On mande de Valparaiso que les révolutionnaires ont ravagé la ville de Allegrita. 40 personnes ont été tuées.

Deux hommes ont été tués et quatre grièvement blessés par une explosion de gaz, hier matin, dans une mine de Oak Hill, près de Pottsville, Pa.

Le gouvernement provincial a nommé le Rev. E. J. Rexford, du High School de Montréal, commissaire protestant à l'exposition de Chicago.

Le colonel Elliot Fitch Sheppard, éditeur du *Mail and Express* de New York, est mort subitement hier après-midi, à sa résidence.

M. Philippe Duval, ancien journaliste, fondateur du *Courrier de Massillon* et de l'*Eclair*, est décédé, ces jours derniers, à Trois-Rivières, à l'âge de 48 ans.

La grande grève des tisserands, à Manchester, qui dure depuis cinq mois, s'est finie. Tous les grévistes retourneront à l'ouvrage lundi. Ils acceptent une réduction de salaires de 2½ pour cent.

On annonce la mort arrivée à Bath, Angleterre, de M. Alex. Buntin, le riche manufacturier de papier de Montréal et propriétaire de moulins de Valleyfield. Il était un des hommes les mieux connus du Canada. M. Buntin, qui était âgé de 71 ans, a succombé à une maladie de cœur.

Il y a plusieurs cas de picote à Troy, N.-Y.

On annonce la mort de chef Thomas Jocks, de la réserve indienne à Caughnawaga. Le chef Jocks était âgé de 51 ans.

Les dommages causés par le cyclone de jeudi dernier dans la vallée du Mississipi sont énormes; ils s'élevaient à \$2,000,000. Dix huit personnes y ont perdu la vie et des centaines ont été blessées.

La compagnie Cunard fait démentir le bruit d'après lequel elle songerait à substituer Southampton à Liverpool comme tête de sa ligne de steamers transatlantiques.

Le comité des citoyens, à Montréal, qui a entrepris d'élever un monument à Maisonneuve, le fondateur de la ville de Montréal, a accordé le contre pour la pierre du piédestal à M. Robert Reib, pour le prix de \$5,580.

\$100,000 DE DOMMAGES

Un canadien de Fall River poursuit le gouvernement du Canada

Fall River, 27—Maxime Dupont, de cette ville, doit intenter une action en dommages de \$100,000 contre le gouvernement canadien pour arrestation illégale. Le 3 janvier dernier, Dupont était accusé de vol de grand chemin commis au Canada. L'arrestation a été faite à Fall River, sur la demande des détectives du Canada. Dupont fut incarcéré dans la prison de East Cambridge du 4 au 8 janvier.

Il fut ensuite traduit devant la cour de Cambridge et comme il a été prouvé que l'accusé n'avait pas quitté Fall River depuis quatre ans, il a été acquitté. De là l'action en question.

Le Premier Jour d'Avril.

Parmi les nombreux usages dont on aime chaque année à rappeler le souvenir, il en est un surtout qui mérite une attention toute spéciale et dont l'histoire sera d'autant plus intéressante qu'il est plus en vogue parmi nous: c'est celui que comporte la date en tête de cet article et qui est généralement connu sous le nom de poisson d'avril. Cette dénomination du poisson d'avril, donné au premier du mois, surprend à premier abord vu que la pêche n'est pas encore en opération et l'on serait tout naturellement porté à la remettre à une date plus avancée si l'on ne réfléchissait qu'il s'agit tout simplement de plaisanteries qui ont cours sous ce nom. En effet, quel est l'heureux mortel, élevé en cette coutume est en existence, qui peut dire qu'il n'est pas devenu quelquefois le jouet de ces innocentes ruses si communes en famille? ou s'il est doué d'assez de pénétration d'esprit pour prévoir tous les pièges qu'on pourrait lui tendre, de combien de malheureux n'a-t-il pas excité le courroux en exploitant leur trop grande crédulité? Les incidents en ce genre sont fort nombreux, puisqu'ils comportent toutes les sortes de mystifications possibles; ce serait inutile d'en illustrer quelques-unes, car tous les connaissent et peut-être en ont-ils imaginé de plus fines que celles que nous pourrions donner comme exemple.

L'origine de cet usage est fort obscure: plusieurs auteurs diffèrent sur ce point et le font surgir de sources tout à fait différentes. L'acception la plus accréditée est celle qui fait remonter l'origine de cette coutume au commencement du XVIIe siècle. A cette époque, le trône de France était occupé par le fameux Louis XIII. Dans les guerres que ce roi eut à soutenir contre les factions protestantes, Richelieu, son ministre, avait fait prisonnier un certain prince lorrain qu'il avait enfermé dans le château de Nane, ville située non loin de Meuse. Le prisonnier étant parvenu à s'évader le 1er avril, traversa cette rivière à la nage comme ses eaux, accrues par les pluies du printemps, étaient considérablement débordées. Ceux qui avaient été préposés à la garde du prisonnier, surpris d'une telle dextérité, prétendirent qu'on leur avait donné un poisson à garder; de là la dénomination de poisson d'avril qui se répandit bientôt dans toutes les parties de la France. Cette acception est la plus généralement reconnue et ce qui l'on ne voit aucun exemple de l'existence de cet usage avant l'époque que nous venons de citer: Telle est l'origine toute française de cette coutume si généralement répandue de nos jours.

Actualités.

Mgr Taché dit qu'il n'a pas demandé de coadjuteur.

Le *Star* est devenu carrément l'organe du parti indépendant fondé par M. McCarthy.

On croit que la prorogation du Parlement fédéral aura lieu samedi.

On dit que M. Oumet, surintendant de l'instruction publique, va être mis à la retraite et qu'il aura pour successeur M. Flynn.

Des députés, généralement bien informés dit la *Presse*, affirment que sir John Thompson a télégraphié de Paris à ses collègues, leur demandant de faire raturer le traité de commerce franco-canadien.

Le trésorier Hall a informé les courtiers de Montréal hier qu'ils ont une taxe de \$200 à payer au gouvernement, mais qu'il réduirait cette taxe à \$100 s'ils payaient tout de suite. Les courtiers refusent de payer.

Echos

On prétend que la production des oeufs aux Etats-Unis a atteint une valeur \$200,000,000 pour l'année 1892; la valeur des volailles a été de \$100,000,000.

Le comité spécial de la Chambre de commerce de Québec qui s'occupe de la possibilité de la navigation d'hiver, doit tenir plusieurs séances pour recevoir les témoignages des pilotes.

En 1892, l'importation d'huile américaine, dans les Provinces Maritimes, a dépassé de 50,000 barils la consommation présumée de 66,000 barils. Il a été payé \$189,000 de droits de douane sur l'huile importée.

On assure qu'il n'y aura pas cette année de lignes de steamers établies entre Montréal et Chicago. Les propriétaires des bateaux qui font autrefois le service entre les deux villes ont décidé de faire naviguer leur vaisseau sur le lac Erie et Supérieur.

L'émigration au Nord-Ouest canadien est très considérable. Tous les jours des trains arrivent à Winnipeg qui amènent de trentes parantes familles du Dakota et du Nebraska. C'est une compensation pour ce que les Etats-Unis nous enlèvent.

En réponse à un article de l'*Électeur* de Québec, le *Trifluvien* déclare que M. Normand n'a nullement l'intention de démissionner, et que advenant l'annulation de son mandat, il sera de nouveau candidat, comptant être élu par une forte majorité.

Avant de mourir l'abbé Gingras, curé de Saint-Gervais, a fait don de sa belle bibliothèque, moitié au séminaire de Québec, moitié au collège de Lévis. L'abbé Gingras possédait une collection complète de l'*Univers* le grand journal catholique de Paris, ce qui est assez rare au Canada.

Autrefois la fabrication des aiguilles entraînait la mort de dizaines de milliers de gens qui aspiraient la poussière de l'acier, maintenant un ventilateur a mis fin au danger en entraînant au dehors les résidus de la meule. La partie la plus intéressante de la fabrication de l'aiguille est le perçage de l'oeil. On prétend que les ouvriers les plus expérimentés sont capables de percer un cheveu et d'enfiler le cheveu lui-même par ce trou. Bien que l'Angleterre soit le pays où se fabriquent ordinairement les aiguilles dont on se sert en Amérique, il est à noter qu'en retour, presque toute les aiguilles de machines à coudre sont faites aux Etats-Unis.

Nos félicitations au *Sorelois* qui vient d'entrer dans sa quatrième année d'existence.

DEVORE PAR LES LOUPS

Triste sort d'un Canadien

OTTAWA, 23—M. Alex. Béliveau, de la basse ville, a reçu du Michigan un télégramme l'informant que son fils a été dévoré par les loups. Le jeune Béliveau contre-maître dans un chantier, était dans le bois avec plusieurs hommes lorsqu'une bande de loups les attaqua. Les bucherons montèrent dans les arbres et tirèrent plusieurs coups de carabine sur les carnassiers sans réussir à les éloigner. Le malheureux Béliveau a été complètement dévoré.

Les Journaux Speciaux

Il se publie à Paris 240 journaux d'économie politique, de commerce ou de finance.

Parmi les feuilles financières, il faut signaler le "Flou", [en voilà un de moins qui ne cache pas son jeu] et la "Forêt de Bondy" [ce n'est pas un titre, c'est un programme].

Chaque corporation ou corps de métier à son ou ses journaux. Il y a le "Journal des Maires", de l'Épicerie, des "Facteurs de Postes", des "Huisiers".

Les gens à marier ont le "Trait d'Union"; les ouvriers typographes, le "Guettemberg"; les employés des pompes funèbres, le "Croquemort"; les charbonniers, le "Houille" et le "Cours des charbons" [50 centimes le numéro].

Les inventeurs ont leur organe spécial, l'"Eureka", ainsi que les buveurs d'absinthe: leur journal porte le nom de leur breuvage favori. Il y a un journal qui s'appelle le "Bon", peut-être parce qu'il est une digestion difficile; un autre qui s'appelle la "Bonne" et qui éclate une fois par semaine.

Les découpeurs de bois n'ont pas moins de trois journaux: "Découpeurs pour tous", "le Découpage" et "la Découpe".

Les gens bilingues, bargaenz et grinceux ont aussi leur journal la "Mauvaise langue". Il n'est pas, en un mot, une branche de l'activité humaine qui ne compte à Paris un ou plusieurs organes. En fait de journaux, tout a été tenté, jusqu'au journal gratuit,

POESIE

LA BONNE MENAGÈRE

Que j'aime à voir, de bon matin,
Passer, l'air paisible et serein,
La démarche modeste et fière,
La bonne ménagère!

Alerte, elle court au marché,
Et n'a pas l'air endimanché
De la femme vaine et légère,
La bonne ménagère!

Son bon sens et sa simplicité,
Sa scrupuleuse probité,
Front qui tout le monde vénère,
La bonne ménagère!

Méridienne n'est point son métier;
Aux bavardages du quartier
Toujours elle reste étrangère,
La bonne ménagère!

Elle ne perd pas un moment,
Et travaille toujours gaiement,
Sans jamais se mettre en colère,
La bonne ménagère!

Sans se hâter, sans se laisser
On la voit coudre et repasser,
Car c'est une habile lingère,
La bonne ménagère!

La maladie à son foyer
Vient elle?—On la voit déployer
Tous les talents de l'infirmière,
La bonne ménagère!

Son mari dit avec raison:
"Voici l'ange de ma maison."
A tous ses enfants elle est chère,
La bonne ménagère!

Si vous demandez le secret
De son bonheur calme et discret
Elle répond: "C'est la prière",
La bonne ménagère!

LEA SAILLES.

QUATRE BANDITS.

Torturent une femme et son enfant.

Pittsburg, 24—Quatre bandits masqués sont entrés dans la demeure de J. C. McLelland, un fermier à l'aise de Findleyville, mercredi. Mout le monde était sorti, à l'exception de Mme Kerr, la fille mariée de M. McLelland, et de son enfant, âgé de 18 mois.

M. McLelland était allé à Washington pour déposer \$2,000 et c'est cet argent que les voleurs cherchaient. Le bébé s'étant mis à crier un des bandits le saisit à la gorge pour l'étouffer. La mère s'élança au secours de son enfant, mais elle fut frappée à coups de poing, puis on lui lia les pieds et les mains et on la jeta sur son lit, où un des bandits resta près d'elle, menaçant de son revolver. Après une heure de recherches vaines, les bandits demandèrent à la jeune femme où était l'argent. Ils détachèrent les cheveux et les lui coupèrent, puis l'un deux emportant l'enfant hors de la chambre, on entendit bientôt ce dernier pousser des cris et le bandit à dit à la mère que ses compagons tuaient l'enfant, qu'ils découvrirait bien, par ce moyen, où était l'argent. La mère, folle de douleur, se retrait ses liens dans les chairs. Après de nombreuses tortures, les bandits se décidèrent à fuir, Mme Kerr courut aussitôt à son enfant, qu'on n'avait que peine pour le faire crier; elle l'emporta chez un voisin. Elle s'évanouit en arrivant et ce n'est que plus tard qu'elle put raconter les outrages dont elle avait été victime. On se mit à la poursuite des bandits, mais on n'a pu découvrir leurs traces.

OPERATION CHIRURGICALE.

Elevement d'une tumeur de 120 livres.

Pittsburg, Pa., 27—La plus remarquable opération chirurgicale qui se soit encore faite a été accomplie hier, à l'hôpital Allegheny. C'est l'enlèvement d'une tumeur pesant 120 livres sur une femme. L'opération a duré 45 minutes et plusieurs médecins éminents y assistaient. C'est le Dr W. S. Sutton qui a dirigé l'opération. On espère que la patiente survivra. La plus grosse tumeur qui ait été enlevée à un être humain pesait 113 livres, et encore, il faut dire que cette opération avait été pratiquée sur un cadavre à Edimbourg, Ecosse.

L'EXPEDITION AU POLE N.

Le lieutenant Peary fait ses préparatifs.

Philadelphia, 27.—Quatre membres de l'expédition au Pôle Nord du lieutenant Peary ont été définitivement choisis. Ce sont les docteurs F. A. Cook, de New-York; Samuel W. Enrikkin, de Westchester, Pa.; Fryand, Astray, maintenant à Christian, Norvège, et Matthew Hensen, de Philadelphie. Tous les quatre ont visité le Groënland. Le lieutenant Peary a l'intention de prendre quatre ou cinq compagnons de plus.

Ils seront divisés en deux parties, l'une surveillera les côtes Nord-est et les autres accompagneront Peary dans sa tentative pour dépasser la limite des terres et, si les conditions sont favorables, atteindre le pôle sur la glace.

Nouvelles Locales.

Mme Vve Napoléon Desrosiers offre en vente à de bonnes conditions, son établissement consistant en une épicerie et bonne boulangerie qui compte une forte clientèle.

Il y a certainement là une grande chance pour celui qui voudrait s'établir à Joliette, car ceux qui ont occupé cette propriété avant aujourd'hui y ont fait beaucoup d'argent.

Pour les conditions s'adresser à Dame Vve N. Desrosiers en face de la Brasserie, rue St-Pierre.

On est actuellement à nettoyer le terrain de l'ancienne boutique de forge de M. P. Laforest.

La Salsepareille d'Ayer gnrnt toutes les maladies du sang, expulse toute impureté, renouvelle les forces vitales.

L'Etoile de Lowell Mass., journal Hebdomadaire, est devenu journal quotidien.

Il y a toujours un grand nombre de malades en notre ville, il n'y a encore aucune amélioration dans la santé publique, cependant nous continuons à dire que la maladie n'est pas contagieuse.

Pour vos conioles à sucreries il faut aller chez Guibeau & Gravel.

—Lisez la nouvelle annonce du "Bon Marché."

Mme Delphis Buron, en revenant de l'Eglise samedi dernier, s'est démis une jambe en faisant une chute sur le trottoir qui était glacé en cet endroit.

Elle a immédiatement été transportée chez M. Mireau, notre populaire rebouteur de St-Jacques l'Archien.

L'Eau d'émeraude a fait sa première apparition ce printemps, en cette ville, hier.

Pour la guérison de toutes les affections et irrégularités des femmes, la Salsepareille d'Ayer n'a pas d'égal.

Nous avons un temps bien plus froid que nous devons nous attendre pour la saison.

M. Charles Perreault, cultivateur de St-Ambroise, après avoir vendu par encan publique son ménage et tout son grément agricole. Doit partir demain avec sa famille pour Cohoes, N.Y.

M. Nazaire Bordeleau cultivateur de la même paroisse, partira aussi demain avec sa famille pour Cohoes. L'émigration aux Etats-Unis augmente de jours en jours.

Mr. Charles Arpin de St-Ambroise annonce au public de Joliette et des Campagnes environnantes qu'il va ouvrir bientôt son moulin à scie et qu'il aura à l'avenir du bois de toutes sortes. Si vous avez une maison à bâtir, vous trouverez chez M. Arpin du bois de toutes sortes et à des prix modérés.

RHUMES SUBITS. — Au commencement d'un rhume, prenez une cuillerée à thé de Pain-Killer de Perry-Davis dans un peu de lait et de sucre, et la guérison est plus subite que le rhume. Seulement 25c. Nouvelle Grosse Bouteille.

Un lièvre intelligent.

Une singulière aventure est arrivée à une dame Vve... propriétaire aux environs de Charolles (Nord). La dame Vve... rendait un lundi à la foire de Marcigny et vendait deux porcs pour la somme de 72 francs, qu'elle nouait dans son mouchoir de poche, de crainte d'être volée.

Le même jour, elle allait voir son fils à Saint-Denis-en-Brionnais et revenait le soir, vers huit heures, par un beau clair de lune, quand elle aperçut, dans une haie, un superbe lièvre pris dans un lacet.

Elle l'attacha par le cou à son panier, avec son mouchoir contenant les 72 francs, et emporta le tout chez elle.

Arrivée à sa demeure, elle posa le panier et le lièvre, qui n'était pas mort, afin d'aller chercher sa clef dans l'écurie.

A son retour, grande fut sa surprise: l'animal mal attaché au panier, était parti à toutes jambes, emportant le mouchoir et l'argent qu'il contenait.

La brave femme est, parait-il inconsolable. Mais, en bonne justice, est-ce le lièvre qui avait commencé?

Sommaire du BON COMBAT 1er AVRIL 1793.

Les Horaces, de P. Corneille: étude critique, par A. GAUDEPROY. — Les gouvernements européens. — Trois illustrations contemporaines: François Van Rymelberghe; le professeur Schaaghhausen; Antonin Bondelet. — Quatre questions, à l'ordre du jour, au Canada. — Souvenirs: Pie IX, par E. Picard. — Appel aux enfants, par un ami des enfants. — Joliettiens et Collegians M. Fréchette et la question d'éducation.

Education

Le Bon Combat a servi un petit éreintement à M. L. Fréchette, sur la question d'éducation. Il est fâcheux qu'un si petit nombre de personnes traitent la question d'éducation selon son mérite.

DECES

En cette ville, le 28 du courant, à l'âge de 23 ans la Dame de M. D. Gravel commise de barre à l'Hotel Joliette.

La défunte a succombé après une courte maladie.

Elle laisse pour déplorer sa perte un époux et un jeune enfant.

Le 25 du courant, la mort enlevait à l'affection de ses parents l'âge de 4 ans, l'enfant de M. Félix Chartier, maître charretier.

La sépulture a eu lieu à St Thomas de Joliette.

UN PROCES.

Un Allemand vient d'intenter un second procès à l'inventeur Edison: il prétend avoir découvert en 1855 la lampe électrique inventée en 1880 par le célèbre Américain. Il affirme que son idée lui a été purement et simplement volée, sans aucun changement, et il fournit à l'appui de ses assertions de nombreux documents.

Le tribunal de Boston, devant qui se plaide en ce moment ce procès qui passionne les Américains, a ordonné un supplément d'enquête.

Choses et Autres

Le congrès des Etats-Unis a voté neuf contre mille dollars pour combattre le choléra.

Un nommé Hull, hotelier de Boston, a dû payer \$1,000 de dommages, ces jours derniers, parce qu'un de ses employés avait refusé l'entrée de l'hôtel à deux femmes qui étaient venues s'y loger.

En correctionnelle.

—Accusé, votre confession?

—Boucher.

—Pourquoi battez-vous votre femme?

—Comme la viande, mon président. Pour l'attendrir.

Le comble de la politesse: Oter son chapeau pour parler à une dame par le téléphone!

Pour Rire

—Entendu dans un salon à propos des condamnations de la cour d'appel de Paris:

—Ah! Christophe Colomb, en voilà encore un qui aurait bien mieux fait de rester tranquille.

—Pourquoi?

—Mais s'il n'avait pas découvert l'Amérique, on n'aurait jamais eu l'idée de parer l'isthme de Panama.

Entre méridionaux:

Le Gascon. — Hier sur le boulevard, j'ai rencontré en moins de cinq minutes plus de vingt personnes de connaissance.

Le Merceillais. — Té! la belle affaire! Moi, en une minute, j'en ai un plus de cent que je ne connais pas.

—En wagon.

Un voyageur met la tête à la portière et la retire précipitamment, les coeux hérissés de terre.

—Nous sommes perdus, hurle-t-il. Un train vient sur nous à toute vapeur.

—Non! un chien, s'écrie le baron Dupai. Et moi qui ai pris un billet d'aller et retour.

Les subides aux chemins de fer

Des résolutions pour accorder un certain nombre de subides à des chemins de fer ont été présentées à Ottawa.

Voici les subides qui seront accordés aux chemins de fer de la province de Québec.

Au chemin de fer de Québec au Lac St-Jean dans la direction de Chicoutimi, \$81, 050.

Chemin de la jonction de Beauharnois 30 milles de Saint-Martin à Saint-Anicet (montant voté de nouveau), 33,500.

Chemin de Québec (Montmorency et Charlevoix 30 milles de la rive Est de la rivière St-Charles au Cap Tourmente (montant voté de nouveau) \$30,400.

Chemin de fer d'Ottawa et Vallée de la Gatineau 72 milles de la station de Hull au désert (montant de nouveau) \$88,248.

Au "Great Northern," 18 milles de Montcalm à la ligne du Pacifique entre Joliette et St-Félix de Valois 04,200 par milles 438,000.

Au chemin de fer de colonisation de Montfort, 21 milles voie étroite (3 pieds), \$67,200.

Au Markinougou ou Louiseville à Saint-Michel des Saints, et 15 milles de l'extrémité nord de la ligne à Saint-Michel des Saints (montant voté de nouveau), \$25,000.

Tous ces subides ont été votés à des sessions précédentes, mais, comme ils n'ont pas été dépensés et payés, ils doivent être votés de nouveau.

MOYEN FACILE DE VENIR EN AIDE A DE PAUVRES MISSIONS.

Recueillez les timbres-poste oblitérés de toutes nuances et de tous pays et envoyez-les au Rev. P. M. Barral, Missionnaire à Hammonon, Nouveau-Jersey, Etats-Unis. Veuillez donner de suite votre adresse et vous recevrez avec les renseignements nécessaires un beau Souvenir des Missions d'Hammonon.



Vente par le Shérif FIERI FACIAS DE TERRIS.

Cour Supérieure.

Joliette, à savoir: LOUIS POITRAS, No. 2492, fils de Louis, de la paroisse de l'Epiphanie. Demandeur: contre ALFRED PELLETIER, cultivateur, du même lieu, Défendeur.

1. Une terre à bois sise et située en la paroisse de l'Epiphanie, de la contenance d'environ vingt-quatre arpents en superficie, connue et désignée sous le numéro quatre cent cinquante-trois (453), des plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de l'Epiphanie, dans le comté de l'Assomption.

2. Une autre terre située en la dite paroisse de l'Epiphanie, connue et désignée sous les numéros cent vingt-cinq et cent vingt-six (125 et 126), des plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de l'Epiphanie; les dits deux numéros seront vendus ensemble vu qu'ils ne forment qu'une seule et même terre et une seule et même exploitation, et contenant la dite terre, l'étendu suivante, savoir: le No. 125, quatorze arpents et trente perches environ en superficie, et le No. 126, environ cinquante et un arpents et cinquante perches en superficie—sans bâtisses.

3. Une autre terre située en la dite paroisse de l'Epiphanie, connue et désignée sous les numéros cent trente et cent trente et un (130 et 131), des plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de l'Epiphanie; les dits numéros seront vendus ensemble comme ne faisant qu'une seule exploitation, et contenant la dite terre, l'étendu suivante, savoir: le No. 130, environ dix-sept arpents et quarante perches en superficie, et le No. 131, environ quarante neuf arpents et cinquante perches en superficie—avec une maison et autres bâtisses y érigées.

Pour être vendus à la porte de l'Eglise de la paroisse de l'Epiphanie, le CINQUIEME jour d'AVRIL prochain, à DIX heures de l'avant-midi. Le dit bref rapportable le quinziesme jour d'avril prochain.

A. M. RIVARD, Sheriff.

Vente par le Shérif FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

Cour Supérieure.

Joliette, à savoir: FÉLIX VALOIS, No. 2391, négociant, de Both City, Etat de Montana, un des Etats-Unis d'Amérique, Demandeur, contre RENEY TESSIER, ci-devant cultivateur, de la paroisse de Saint-Félix de Valois, et maintenant absent de la province de Québec, Défendeur.

1. Une terre située dans le premier rang de la seigneurie de Ramsay, étant le numéro trois cent dix-neuf (319), du plan et du livre de renvoi officiels de la dite paroisse de Saint-Félix de Valois; bornée au nord-ouest par un chemin public, au nord-est par le numéro trois cent vingt, (voeuve Léandre Asselin), et au sud-ouest par le numéro trois cent dix-huit, (Samuel Tessier), contenant environ deux arpents sur vingt arpents de profondeur—bâtie de maison et autres dépendances.

Pour être vendus à la porte de l'Eglise de la paroisse de Saint-Félix de Valois, le VINGT-NEUVIEME jour de MARS prochain, à DIX heures de l'avant-midi. Le dit bref rapportable le huitiesme jour d'avril prochain.

A. M. RIVARD, Sheriff.

HOTEL JOLIETTE

AIMÉ RIOPEL, Propriétaire.

Ce vaste et magnifique hôtel, dans une situation splendide et au centre des affaires, est le rendez-vous du public voyageur. On y trouve tout le confort désirable. L'établissement renferme les meilleures salles pour déchantillons qu'on puisse trouver.

Bonnes Chambres, Tables bien servies et excellentes liqueurs. L'omnibus de l'hôtel se rend à la gare pour l'arrivée et le départ de chaque train.

Abonnez vous à LA GAZETTE DE JOLIETTE, seulement 50 cents par année.

COLONNE DU "BON MARCHÉ"

Nous sommes décidés plus que jamais à faire

Ménager l'Argent DU PUBLIC

ACHETEUR

Afin de faire place à nos marchandises du printemps, lesquelles arriveront en grand nombre tous les jours. Nous offrons toute la balance de notre stock d'hiver à des prix excessivement

REDUITS.

Il nous reste encore un lot de belles flanelles foncées, pour robes, qui se vendaient 15 cents, nous les avons réduits à 7 cents.

Nous vous présentons une belle occasion pour garnir vos lits de belles couvertures en laine. Nous les vendons sans réserve au

PRIX COUTANT

Les flanelles de 25 cents sont réduites à 15 cents. C'est au

"BON MARCHÉ"

qu'il faut aller pour le coton à tisser. Nos prix sont les plus bas de Joliette.

Nous venons de recevoir un magnifique assortiment d'étoffes de goût, pour robes et costumes.

Nos dentelles de toutes couleurs, braid on soie, braid, Nett à voile en grande quantité.

Nos indiennes comme d'habitude sont ce qu'il y a de mieux dans le choix des patrons et les

BAS PRIX.

Nos bas en laine sont toujours recherchés.

Une visite au

BON MARCHÉ

avant d'aller ailleurs vous donnera satisfaction.

Guibault & Gravel.

A VENDRE

1. Une terre située à 20 arpents de l'église de Joliette, contenant 4 x 30 arpents, avec maison, grange et écurie.

2. Une terre située dans la paroisse de St-Charles, de Joliette, au 2ième rang de la Chaloupe, contenant 49 arpents en superficie, bâtie de grange et de cabanne à sucre, avec les ustensiles nécessaires à la fabrication du sucre.

3. Un emplacement situé rue Notre-Dame à Joliette [70 x 176 pieds] en face de l'église Bonsecours avec une maison à trois logements [côtés] et dépendances convenables.

4. Un emplacement situé rue Mansseau à Joliette [90 x 180 pieds], avec maison à deux côtés dépendances.

5. Un emplacement, situé au coin des rues St-Antoine et Montcalm, de figure irrégulière, avec maison à deux côtés et les dépendances.

6. Un emplacement, situé, rue dépendance 30 x 80 pieds, avec maison et St-Audances.

7. Un emplacement, de 120 x 200 pieds, situé au coin de la rue de Lanauadière et Montcalm, bâtie de maison, remise à bois, remise à voiture, glacière, écurie, etc. etc.

8. Un moulin à farine contenant 5 paires de meules, trois bluteaux, un smut etc. etc. le tout mis en mouvement par un moteur d'eau considérable. Les 6 derniers lots sont dans la ville de Joliette.

9. Un moulin à farine contenant 4 paires de meules et deux bluteaux, un smut etc. etc. Et un moulin à scie y appartenant, le tout situé sur la rivière Châteauguay, dans la paroisse de St-Paul, et en outre 10 arpents de terre entourant les dits moulins.

Pour les conditions, s'adresser à A. FONTAINE, C. R. Joliette P. Q.

1er Février 1893.

AVIS

Est donné que U. Labine et O Magnan, vendront sur les lieux, une beurrerie située dans la paroisse de St-Ambroise, le trois avril prochain, à deux heures de l'après midi.

St-Alexis, 15 Mars 1893.

AVIS PUBLIC

AVIS est par le présent donné qu'en vertu d'un Règlement passé par les Directeurs de cette Compagnie, le sept Mars courant (1893), il a été imposé une taxe ou Répartition de quinze par cent sur tous les Billets de dépôt en force à partir du numéro 3677 inclusivement (9 Mars-1888) jusqu'au numéro 4575 aussi inclusivement (30 Mars 1891).

Le paiement de cette Répartition est actuellement requis en vertu du dit Règlement et doit être versé au Bureau du Trésorier, en la ville de St-Germain de Rimouski, sous le plus court délai.

Par ordre, F. F. ROULEAU, Secrétaire. Rimouski, 9 Mars 1893.

GEO. L. DESAULNIERS

PEINTRE TAPISSIER ENSEIGNES PEINTES ET LETTRES

M. Desaulniers se chargera aussi des ouvrages de peinture aux bâtisses.

MEUBLES PEINTS ET VERNIS A NEUF Une attention toute spéciale sera donnée aux ordres de la campagne

Pilules Anti-Ulcereuse. SYMPTOMES.—Moiteur et démangeaison la nuit. Si vous laissez faire vous êtes bientôt couvert de tumeurs. L'ONGUENT SWAYNE arrête la démangeaison, purifie le sang, guérit les ulcères et est un sûr préservatif contre ces sortes de maladies. Offert à tous les droguistes pour 50 cts. Dr. Swayne & Son, Philadelphie.

LYMAN FILS & CIE, MONTRÉAL, seul agent

Comment guerir les maladies de la peau. Appliquez simplement L'ONGUENT DE SWAYNE aucun autre remède n'est requis. Guerit toutes les maladies de la peau en la rendant plus belle et blanche. Aucun autre remède n'est aussi efficace. Demandez L'ONGUENT SWAYNE à votre droguiste.

LYMAN FILS & CIE, MONTRÉAL, seul agent

M. W. Copping

DE JOLIETTE

annonce au public, que son nouveau MOULIN A SCIE,

est en pleine opération; et tous ceux qui ont du bois à faire scier, soit en madriers, planches ou bardeaux, ou à faire varier par ou embouteiller; trouveront satisfaction en allant à son moulin, et de plus il informe qu'il a toutes sortes de bois à vendre.

Mr. F. X. FLAMAND

Scieur bien connu de cette ville, est celui qui est chargé de la direction de ce nouveau moulin.

Nos bas en laine sont toujours recherchés.

Une visite au

Terres a Vendre

1. Une terre de 3 x 23 arpents, outre une sucrerie de 12 arpents en superficie, située à Ste-Marie Solomée, (ci-devant St-Jacques), dans le rang des continuations, avec maison et dépendances.

2. Une terre de 2 x 29 arpents située au même endroit, avec maison et dépendances.

3. Deux (2) lots de terre en bois de bout ayant environ 20 arpents en superficie.

AH! SI LES FEMMES SAVAIENT

Si elles connaissaient, toutes, la force, la légèreté, la rapidité et le fini de la machine à coudre

New-WILLIAMS. Jamais elles voudraient en acheter d'autres.

Adressez-vous directement à J. C. ROBITAILLE,

JOLIETTE,

et ils vous donnera pleine et entière satisfaction, sous tous rapports.

REPARATIONS aux Machines à coudre exécutés PROMPTEMENT

et avec soin, aussi huile, aiguilles, navettes, et toutes espèces de morceaux

A très bas prix

Pianos et Orgues, et morceaux de musique à bon marché.

Une visite est sollicitée.

J. C. RObitaille.

Etabli en 1868. Téléphone No. 3

AU PUBLIC ACHETEUR

Mr. FR. RIVEST

épiciers et marchand de chaussures

COIN DES RESS DeLanauadière et St-Barthélémy, JOLIETTE, P. Q.

a le plaisir d'annoncer à ses pratiques et au public en général qu'il continuera à vendre ses liquides toujours de premier choix et à des prix très modérés.

Monsieur Rivest a monté aussi un stock de chaussures de toutes sortes et de tous prix, tels que: Bottines boutonnées, Bottines lissées, Souliers pour hommes, femmes et enfants. Bottes sauvages, souliers à hausse et souliers semés offerts surtout aux cultivateurs, à des prix plus bas que partout ailleurs.

—AUSSI— Monsieur Rivest

a toujours en mains un stock considérable de farine, plâtre, sel, huile de charbon, qu'il vendra aux meilleures conditions possibles.

Qu'on aille faire une visite à son établissement et l'on pourra se convaincre de la modicité de ses prix, défiant toute compétition.

Toutes commandes reçues par le téléphone seront exécutées promptement et avec attention.

L. Z. MAGNAN

MANUFACTURIER DE Biscuits et Sucrieries DE TOUTES SORTES

En Gros Seulement. JOLIETTE, P. Q.

M. L. Z. Magnan tiendra toujours un assortiment complet de biscuits et de bonbons de toutes sortes, et il sera en état de donner satisfaction à sa clientèle, tant par la modicité de ses prix que par la qualité de sa marchandise.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la

MANUFACTURE DE JOLIETTE

ainsi que du tabac en feuille.

M. MAGNAN aura toujours en main le célèbre Vinaigre de Brouin, Frère & Cie, Québec, qui est reconnu comme le plus pur et le meilleur offert sur le marché canadien. De meilleurs certificats ne peuvent être donnés, car l'analyse chimique faite et démontre sa haute qualité.

Essayez-le

T. H. SYLVESTRE

MARCHAND-TAILLEUR.

établi à l'ancienne place d'affaires de L. G. Froment, en face du marché, promet satisfaction à tous ceux qui l'encourageront. On le trouvera toujours disponible à son établissement à toute heure du jour et dans la soirée. Il tient constamment en vente un assortiment varié de vêtements, de tous les genres, de toutes sortes pour hommes et enfants. Ceux qui achèteront chez lui auront l'avantage de la coupe (tailleur) pour rien, gratis.

M. T. H. Sylvestre possède une grande expérience dans son métier et se fait fort de contenter même les plus délicats et les plus difficiles.

Ouvrage fait à demande, livré à l'heure convenue, conditions faciles.

Spécialité: — Hanches lisses en gros et en détail, pour hommes et enfants, à plus bas prix que nulle part ailleurs, où que M. Sylvestre confectionne lui-même, étant pour cette raison en lieu de défier toute compétition.

Allez le voir une fois et nécessairement vous devrez retourner chez lui.

On fait une Spécialité pour l'impression DES FACTUMS à l'Atelier de la Gazette de Joliette, rue St-Paul près du marché.

SOYEZ BONS.

Il est une source de développements qu'on trouve dans son cœur. Si vous voulez arriver, à bien faire une lettre, soyez bons; il y a des idées qu'on ne trouve que parce qu'on est bon. Soyez bons, c'est-à-dire ayez peur de faire du mal, peur de blesser: les paroles peuvent faire de mal et des blessures, ayez peur de laisser derrière vous un chagrin, un froissement qui viendrait de vous. Ainsi:

10 Vous faites des reproches à un marchand qui vous a mal servi. Ne lui dites pas brutalement: "Je m'adresserai à un autre." Savez-vous si cet homme n'a pas été trompé lui-même? Ajoutez cette idée que cela serait impossible, que vous aimeriez mieux continuer avec lui des relations qui ont toujours été bonnes, etc.

20 Vous réclamez à un débiteur qui ne vous paye pas. Ne l'humiliez pas; il est gêné, honteux peut-être. Dites nettement que vous avez besoin de votre argent et qu'il vous le faut, mais ne le dites pas avec dureté. Faites le juger lui-même de la situation: qu'il voie bien que vous agissiez par nécessité et par regret.

30 Vous trouvez dans le compte d'un fournisseur une erreur à votre préjudice et vous lui écrivez pour qu'il la répare. Dites-lui qu'il est l'erreur et précisez-la. Mais ne dites pas cela seulement; il ne faut pas qu'il puisse supposer que vous doutez de son honnêteté. Ajoutez cette idée que vous comprenez comment l'erreur a pu être commise; cherchez les raisons qui l'expliquent, afin qu'il sente bien que vous croyez à une simple erreur de sa part et non à une fraude. Comme il importe que vous laissiez de vous une bonne impression, ce développement tiré de la bonté, de la cour, se met bien généralement à la fin d'une lettre.

Si vous êtes bons, vous serez polis: la politesse n'est qu'une forme de la bonté. Quand vous avez à dire des choses pénibles, tâchez de les adoucir; quand vous avez à dire des choses qui font plaisir, tâchez de trouver des idées qui les rendent plus agréables encore. Si vous songez à ce qui rend une personne heureuse ou malheureuse, vous aurez à la féliciter et la consoler; si vous pensez à ce qu'elle peut souhaiter, vous trouverez facilement les vœux qui pourront lui faire plaisir. Bref, que vous écriviez une lettre de félicitation ou de consolation, une lettre de fête ou de bonne année, cherchez des idées dans votre cœur. Si vous aimez bien les gens, vous en trouverez.

LEGAY

Un Joli Pamphlet de 32 pages "Instructions pour la confection des Bâtes d'Évaluation, contenant le Texte des Articles du Code Municipal Relatifs aux Estimateurs et à l'Évaluation, avec notes explicatives et suggestions." Prix 25 centimes. Le Cadastre de la Ville de Joliette, donnant le numéro et la grandeur de chaque emplacement en cette ville, imprimé sur beau papier. Prix 25 centimes. Le Cadastre de la paroisse de St-Gés. Borromée, donnant le numéro et la grandeur de chaque terre. Prix 25 centimes. Le "Traité sur le cheval et ses maladies." Voici un livre que chaque cultivateur devrait avoir dans sa maison. Il pourrait soigner ses chevaux lui-même lorsqu'ils sont malades et ça ne lui coûterait presque rien. Prix 10 centimes.

ENGLISH SPAIN LINIMENT fait des paralysies toutes excroissances molles ou dures, difformités chez les chevaux, Fourbures, Formes, Entorses, Molles, Eparvins, (Ring Bone) Roi deur des membres. Épargnez \$50 en achetant une bouteille de l'English Spain Liniment. En vente chez Louis Robitaille Pharmacien-chimiste.

Au foyer d'un théâtre: "Comment se fait-il, ma chère Blanche, qu'on ne te voie pas avec le comte X...? le bal d'été qui croit que toutes les femmes l'adorent? Il y a donc brouille?" "Il y a longtemps que je l'ai serré. Un drôle qui n'avait pas le moindre crédit! Je l'ai mis aux profits et pertes." "Et aussi dans le livre des comptes courants, n'est pas?"

Le baron X... à son domestique: "Qu'est-ce que j'apprends... tous les soirs on vous ramasse ivre mort dans la rue." "Ça ne fait rien, j'ai toujours sur moi une carte de visite de Monsieur."

LIBRES A VENDRE AU BUREAU de La Gazette de Joliette

Tout animal guéri en 30 minutes par le "Woodford's Sanitary Lotion."

Vendu par Louis Robitaille. Le rhumatisme guéri en un jour. Le "South American Rheumatic Cure", pour le Rhumatisme, guéri complètement en deux ou trois jours. Son action sur le système est merveilleuse. Il agit sans tarder et fait aussitôt disparaître la maladie. Une première dose fait du bien 75 cents. Vendu par M. Louis Robitaille, Pharmacien.

Rebecca Wilkinson, de Brown's Valley, Ind., dit: "J'avais souffert pendant 30 ans de faiblesse d'estomac, de Dyspepsie et d'indigestion, et il n'en fallait pas tant pour faire disparaître la bonne santé dont j'avais joui auparavant. C'est alors que j'ai acheté une bouteille de "South American Nervine," et que tout de suite j'éprouvai plus de soulagement que n'avaient jamais pu m'en procurer les remèdes les plus dispendieux. Je conseille l'emploi de ce remède à toutes les personnes faibles. C'est la plus grande médecine au monde. Une bouteille d'essai pour s'en convaincre. Vendu par Louis Robitaille, pharmacien.

Pour les maladies de poitrine et des poumons.

Ces maladies sont trop bien connues qu'elles ne demandent aucune description. Combien de milliers de personnes descendent chaque année dans la tombe par ce terrible fléau, la consommation, laquelle commence toujours avec un léger rhume. Tenez le sang pur et en bonne condition, en prenant chaque semaine quelque dose des Pilules de Racines Indiennes du Dr. Morse et les maladies de n'importe quelle sorte sont impossibles. Tous les vendeurs de médecine vendent les Pilules de Racines Indiennes du Dr. Morse.

UN FARCEUR

Le Dr. Crois, qui est un ennemi acharné des remèdes patentés, voulant un jour s'amuser aux dépens d'une de ses malades qui se plaignait continuellement de mauvaise santé causée par le mal de matrice, qu'il ne pouvait guérir lui dit un jour d'essayer le "Régulateur de la Santé de la femme" et les "Plasters" du Dr. Larivière. Elle en acheta trois bouteilles et un plâstre. Au bout de quatre semaines, la malade alla remercier son médecin du bon conseil qu'il lui avait donné. Elle était guérie et pleine de santé et le Dr. Crois avait perdu une de ses meilleures clientes. Il ne recommande plus le Régulateur, parce que ce merveilleux remède guérit trop vite pour la satisfaction de son porte-monnaie. Mélez-vous des pharmaciens et des médecins qui vous disent du mal du "Régulateur de la santé de la femme" et des "Plasters" du Dr. Larivière. Ils vous trompent pour faire plus de profit à vos dépens. MM. Evans & Sons et le Dr. Leduc et Cie sont agents généraux pour le Canada. Pour toutes informations, écrivez au propriétaire, Dr. J. Larivière, Manville, R. I.

CONSUMPTION GUÉRIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instruction pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal. W. A. Novas, 820 Power's Block, Rochester, N. Y.

ALBERT TRUDEL

MANUFACTURIER DE Moulins à battre, Cribles, Etc., Etc. Coin des rues St-Gés. Borromée et St-Louis, JOLIETTE.

M. A. Trudel annonce aux cultivateurs du district de Joliette, qu'il a toujours en main un assortiment de Moulins à Battre de toutes sortes, ainsi que des Cribles; ouvrage solide et garanti, réparations en tout genre faites à ordre et sous le plus court délai.

Vente à conditions faciles et à la satisfaction de tous ceux qui voudront bien encourager cette manufacture. HOTEL RIVARD JOLIETTE, P. Q. Le public trouvera des liqueurs de choix bons lits, bonne tables et les prix sont des plus modérés. L'omnibus se rend à l'arrivée et au départ de tous les trains. Scierie de louage à l'établissement.

LA MEILLEURE

Médecine pour les rhumes, les toux, et les affections ordinaires de la gorge et des poumons, le Pectoral-Cerise d'Ayer est universellement recommandé par les hommes de l'art. Il détache le flegme, il réduit l'inflammation, calme les symptômes douloureux et amène le repos. Pour la bronchite et la pneumonie, il procure un soulagement rapide et est sans rival comme une prompt et efficace.

Médecine en Cas d'Urgence contre le croup, le mal de gorge et les maladies pulmonaires soudaines auxquelles les jeunes enfants sont si sujets.

"Le Pectoral-Cerise d'Ayer a un merveilleux effet en guérissant les enfants de mon frère d'un rhume fort et dangereux. C'était vraiment étonnant de voir comme rapidement ils ont trouvé du soulagement et étaient guéris après avoir pris cette préparation." — Miss Annette N. Moen, Fountain, Minn.

Le Pectoral-Cerise d'AYER

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Prompt à agir, sûr de guérir.



LA DANSE ST-GUY GUERIE. SAN ANDREW, CAL., CAL., fév. 1889. Mon enfant, âgé de 13 ans, souffrait tellement de la Danse St-Guy, qu'il ne pouvait pas aller à l'école depuis six mois. Je n'avais rien pu faire pour le guérir jusqu'à ce que j'ai acheté une bouteille de ce remède. Il l'a guéri complètement en deux semaines. MICHEL O'CONNEL

SATISFAIT ET RECONNAISSANT. New York, mai 1890. J'éprouve ma plus grande satisfaction au sujet du Tonic Nervin du Père Kenig, et voudrais pourqu'il: Mon fils, âgé aujourd'hui de 19 ans, souffrait depuis l'âge de 6 ans de convulsions épileptiques. J'avais fait usage de tous les remèdes imaginables sans pouvoir obtenir de résultats notables. Mais aujourd'hui votre Tonic l'a ramené à la santé. C'est pour moi un plaisir sensible de reconnaître votre fameux remède à tous ceux qui souffrent. Remède, mon fils n'a pas eu une seule convulsion et c'est pourquoi je suis satisfait et reconnaissant. N. LENHARDT, Utah House, 209 Elm ave.

GRATIS. Les personnes atteintes par les Maladies Nerveuses recevront gratuitement à toute adresse, et les malades parvenus peuvent aussi obtenir ce remède sans rien payer. Ce remède a été préparé par le Dr. Passer Koenig, de Fort Wayne, Ind., U.S.A. depuis 1876, et est actuellement préparé sous sa direction par KOENIG MED. CO., CHICAGO, ILL. A vendre par les Drogueries à \$1 la bouteille; 6 pour \$5.

"Au Canada, par SAUNDERS & Co., London, Ont.; E. LEONARD, Montreal, Que.; LA Roche & Cie, Québec."

7,000.00

DE Marchandises Nouvelles

DU PRINTEMPS ET D'ETE CHEZ CAMILLE LABRECHE

DOUZE A QUINZE CAISSES

d'autres marchandises seront reçues d'ici à la fin du mois, consistant en nouveautés pour la saison du printemps.

Une visite est sollicitée.

Scientific American Agency for PATENTS

CAVATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 37 BROADWAY, NEW YORK. Oldest business establishment in America. Every patent taken out by us is before the public by a notice given free of charge in the Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Specially illustrated. No illustration made by without our consent. Send for our 64-page Handbook. Address MUNN & CO., Publishers, 371 Broadway, New York City.

Marché de Joliette.

Sam. di, 4 Mars 1893.

Table with 2 columns: Item and Price. Items include: Avoine par minot, Pois par minot, Blé d'Inde, Lard par 100 lbs, Lard frais par lbs, Lard salé, Bœuf par lbs, Mouton par livre, Agneau par quartier, Veau de do, Poules par couple, Poullets de do, Patates (2 minots), Oignons par minot, Ail par tresse, Fèves par minot, Ohoues par minot, Pommes par minot, Beurre frais à la livre, do salé, Oeufs par douzaine, Saucisses par livre, Sucre par livre, Sirop d'érable par gallon, Miel par livre, Savon, Poix par livre, Foin par 100 bottes.

J. LEDUC, Clere du marché.

TOUSSEZ-VOUS?

Depuis un Jour! Une Semaine! Un Mois! Une Année! Des Années!

PRENEZ LE Sirop de Térébenthine

DR. LAVIOLETTE.

Le Plus Sûr. Le Plus Efficace. Le Plus Agréable au Goût.

NE CONTIENT Ni Opium, ni Morphine, ni Chloroforme

EN VENTE PARTOUT. 25 et 50 cents le Flacon. DEMANDEZ-LE.

SEUL PROPRIÉTAIRE: J. B. LAVIOLETTE, M.D., 217 Rue des Commissaires, Montreal.

LA GARDE DU PEUPLE!

The D.P. EMULSION EN FACTION



Elle vous garantira l'empêchement de la maladie VOUS

Avez une Tres Mauvaise Toux, Souffrez d'Affections de la Gorge, Avez Perdu du Poids par Maladie, Etes Menace de Consommation.

ELLE Chassera Cette Toux, Guérira Vos Poumons, Vous Donnera des Chairs, Empêchera la Consommation

Petites et Grandes Bouteilles, 50c. et \$1.00.

TRES AGREABLE AU GOUT. Demandez et soyez sûr d'avoir la "D. & L. Emulsion."

M. AUGUSTE GOULET, sellier et marchand de chaussures tient toujours dans ces deux lignes un assortiment des plus complets. Conditions faciles et prix réduits. Son magasin est situé sur la Place Lavallée, près de la Station des pompes. Toujours en mains du bois de charriage de toutes sortes: poutres, épinette, merisier, érable. Il annonce aussi au public qu'il possède une écurie de louage où l'on pourra toujours se procurer à des prix peu dispendieux, de bons chevaux bien attelés soit pour la charge ou la voiture légère.

Carrosse à 2 Chevaux toujours à la disposition du public et à des prix très modérés.

SI VOUS VOULEZ VOYAGER

à travers la vie par la route épineuse des rhumes, de la toux et de la consommation, ne prenez aucun soin de vous-même pendant la saison humide et froide, et NE FAITES PAS usage du

Baume d'Allen pour les Poumons

pour cette méchante toux que vous avez. Mais si vous voulez attendre une vieillesse vigoureuse, pleine de santé, et conséquemment heureuse, employez le

Baume d'Allen pour les Poumons (Allen's Lung Balsam)

comme précurseur et remède pour toutes les affections de la Gorge et des Poumons.

—PREZ— 25c, 50c et \$1.00 PAR BOUTEILLE.

WORTH THEIR WEIGHT IN GOLD

Keep the Works in good order. W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont., January 15, 1890.

Dear Sir,—Your "Dr. Morse's Indian Root Pills" can use. Life is as the time-piece: frail and delicate are many of its works. A tiny particle of foreign substance adheres to the smallest wheel in the work, and what is the result?—at first, only a slight difference is perceptible in its time-keeping, but wait you; as the obstruction grows, the irregularity becomes much more noticeable, the mechanism is neglected, it grows and increases, imperceptibly at first, then rapidly, until what could, in the beginning, be cured with little trouble, becomes almost fatal. To prevent this, I advise all to purify the system frequently, by the use of Morse's Pills, and so preserve vigor and vitality.

Yours faithfully, H. F. ATWELL, The Travelers' Safe-Guard.

AMAGAUDUS POND, N.S., Jan. 27, '90. Dear Sir,—For many years, I have been a firm believer in your "Dr. Morse's Indian Root Pills." Not with a blind faith, but a confidence wrought by an actual personal experience of their value and merit. My business is such that I spend much of my time away from home, and I would not consider my travelling outfit complete without a box of Morse's Pills. Yours, etc., M. R. McLENNAN.

A valuable Article sells well. BRONCHITIS HARBOUR, N.S., Jan. 13, '90.

W. H. COMSTOCK, Brockville, Ont. Dear Sir,—This is to certify that I deal in Patent Medicines, including various kinds of Pills. I sell more of the Dr. Morse's Indian Root Pills than of all the others combined. Their sales I find are still increasing. Yours, etc., N. L. NICHOLSON.

To save Doctors' Bills use Dr. Morse's Indian Root Pills. THE BEST FAMILY PILL IN USE FOR SALE BY ALL DEALERS

NOUVELLE DECOUVERTE PAR ACCIDENT. En faisant un composé chimique une partie de ce composé vert qui se trouvait complètement décoloré, a découvert immédiatement cette merveilleuse préparation que le monde entier sous le nom de QUEEN'S ANTI-HAIR-NE. Cette préparation est tout à fait inoffensive et si simple qu'un enfant peut s'en servir. Relever le poil et appliquer le mélange pendant quelques minutes et le poil repousse d'une façon normale sans causer la moindre douleur et sans causer le moindre tort au moment où après. Cette préparation diffère de toutes celles en usage jusqu'à présent par ses effets. Des milliers de DAMES qui étaient ennuyées de perdre sur la tête, les cheveux et les bras témoignent de ses merites. Les HESSELIERS qui n'aiment pas se raser, en employant pour toujours la "Queen's Anti-Hair-Ne" la bouteille, envoyez-les par la poste en boîte de sûreté. Ces boîtes sont revêtues de papier à éviter l'oxydation du produit. Envoyez le montant en argent ou en timbres avec l'adresse certifiée isolément. La correspondance est strictement confidentielle. Chaque mot qui contient cette annonce est imprimé et vrai. Adresse QUEEN'S CHEMICAL CO., 174 Race Street, CHICAGO, ILL. Vous pouvez envoyer votre lettre à n'importe quel bureau de poste afin de vous assurer le livraison. Nous paierons \$5.00 pour chaque cas d'insuccès de cette préparation ou pour la moindre injure qu'elle ait causée à une personne qui en a acheté. Chaque bouteille garantie. SPECIAL. Les Dames qui répandent ou qui vendent 25 bouteilles de Queen's Anti-Hair-Ne nous donneront une robe de soie, la verges de la meilleure soie. Bouteille grandeur extra et emballage de soie à votre choix, envoyez sur commande. Salutations au commissionnaire. Si vous avez essayé la Queen's Anti-Hair-Ne, et vous déclarez qu'elle possède les qualités d'efficacité, LITTLE, FAIRBANKS & CO., EDWIN ALBIN ET CIE, 210, 212, 214 & 216 N. 3rd St.

VOUS QUI ÊTES CHAUVES

Vous dont les cheveux, autrefois NOIRS ou BLONDS, sont devenus prématurément gris, lisez attentivement les témoignages importants qui suivent.

TÉMOIGNAGE DE O. N. FRÉCHETTE, ECR., L. ROBITAILLE, ECR., Pharmacien, CHER MONSIEUR.

Permettez-moi de vous offrir mes félicitations au sujet de votre excellente préparation, le RESTAURATEUR DE ROBSON, dont j'ai eu occasion d'apprécier les effets tout à fait merveilleux. Sur la recommandation d'une personne qui s'en servait, je me procurai une bouteille de ce Restaurateur, pour voir s'il aurait pour effet d'arrêter la chute de mes cheveux qui tombaient rapidement. J'en avais à peine fait cinq à six applications que mes cheveux cessèrent de tomber. Je recommanderai certainement avec plaisir le RESTAURATEUR DE ROBSON à toutes personnes souffrant du même inconvénient.

Bien à vous. O. N. FRÉCHETTE, Représentant la Maison Ira Gould & Fils, Montréal, 21 Novembre 1890.

TÉMOIGNAGE DE M. LE NOTAIRE U. LIPPÉ, ST-JEAN-DE-MATHA, Représentant du Comité de Joliette au Parlement Fédéral.

On fait usage depuis plusieurs années dans ma famille du RESTAURATEUR DE ROBSON pour la chevelure, et l'on se trouve très bien sous tous rapports de son emploi. Non-seulement ce Restaurateur rend aux cheveux gris leur couleur naturelle, mais il en prévient la chute et favorise leur croissance. Suivant moi le RESTAURATEUR DE ROBSON est la préparation par excellence pour les cheveux.

U. LIPPÉ N.P. St Jean-de-Matha, 15 Janvier 1886.

TÉMOIGNAGE DE CHARLES TELLIER, ECR., MARCHAND, ET FELIX DE VALOIS, Le RESTAURATEUR DE ROBSON. Cette excellente préparation m'a donné la plus entière satisfaction pour les raisons suivantes:

10 Grâce à son usage, les cheveux recouvrent leur couleur primitive. Ainsi, mes cheveux, blanchis depuis plus de trente ans, sont revenus noirs comme dans le temps de ma première jeunesse.

20 Mes cheveux tombaient depuis longtemps lorsque je commençai l'usage du RESTAURATEUR DE ROBSON. Je n'avais pas encore employé la moitié d'une bouteille qu'ils cessèrent de tomber. Aujourd'hui mes cheveux tiennent mieux que jamais.

30 Ma femme, qui souffrait du même inconvénient (chute de cheveux), a employé le Restaurateur avec un succès tout aussi satisfaisant.

Mon fils, âgé de vingt-quatre ans, après une maladie de plusieurs mois, voit tomber ses cheveux de manière à lui faire croire qu'il allait devenir tout à fait chauve, quand, sur ma recommandation, il se mit à faire usage du RESTAURATEUR DE ROBSON, dont l'emploi non-seulement arrêta de suite la chute de ses cheveux, mais les fit pousser de nouveau et très vigoureux.

40 En outre de ces qualités ci-dessus mentionnées, le RESTAURATEUR DE ROBSON nettoie la tête d'une manière vraiment admirable. Les peaux sèches disparaissent sans retard.... CHARLES TELLIER, St Félix de Valois, 19 Mars 1888.

LE RESTAURATEUR DE ROBSON EST EN VENTE PARTOUT A 50 cts la bouteille.

CHOLERA! Prévenez cette TERRIBLE MALADIE en vous procurant de suite l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY

La Diarrhée, quelque qu'elle n'ait pas été précédée par le choléra, est une maladie grave, et souvent mortelle. Elle est causée par un microbe qui se trouve dans l'eau et le lait. Le Dr NEY a découvert ce microbe et a préparé un remède qui le détruit. Ce remède est l'ANTICHOLÉRIQUE du Dr NEY. Il est en vente partout. Il est le seul remède qui ait été prouvé par l'expérience et par l'analyse chimique. Il est le seul remède qui ait été prouvé par l'expérience et par l'analyse chimique. Il est le seul remède qui ait été prouvé par l'expérience et par l'analyse chimique.

Dr NEY, Pharmacien, aux Etats-Unis, 100 Rue de la Paix, New York.

Dr NEY, Pharmacien, aux Etats-Unis, 100 Rue de la Paix, New York.

Dr NEY, Pharmacien, aux Etats-Unis, 100 Rue de la Paix, New York.

Dr NEY, Pharmacien, aux Etats-Unis, 100 Rue de la Paix, New York.

Dr NEY, Pharmacien, aux Etats-Unis, 100 Rue de la Paix, New York.

Dr NEY, Pharmacien, aux Etats-Unis, 100 Rue de la Paix, New York.

Dr NEY, Pharmacien, aux Etats-Unis, 100 Rue de la Paix, New York.

Dr NEY, Pharmacien, aux Etats-Unis, 100 Rue de la Paix, New York.

Dr NEY, Pharmacien, aux Etats-Unis, 100 Rue de la Paix, New York.

Dr NEY, Pharmacien, aux Etats-Unis, 100 Rue de la Paix, New York.

Dr NEY, Pharmacien, aux Etats-Unis, 100 Rue de la Paix, New York.

Dr NEY, Pharmacien, aux Etats-Unis, 100 Rue de la Paix, New York.

Dr NEY, Pharmacien, aux Etats-Unis, 100 Rue de la Paix, New York.

Dr NEY, Pharmacien, aux Etats-Unis, 100 Rue de la Paix, New York.

Dr NEY, Pharmacien, aux Etats-Unis, 100 Rue de la Paix, New York.

Dr NEY, Pharmacien, aux Etats-Unis, 100 Rue de la Paix, New York.

Dr NEY, Pharmacien, aux Etats-Unis, 100 Rue de la Paix, New York.